**Homélie Ascension 2022**

En méditant le récit des actes, une question des disciples m’interpelle :**’Est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël** ?’ Cela fait écho au désarroi des disciples d’Emmaüs ‘nous espérions que c’était lui qui allait délivrer Israël !’ …Cela reste une énigme et provoque un malentendu…les disciples ont-ils compris (et l’Eglise) la mission de Jésus… ? Jésus leur répond :’ **il ne vous appartient pas** de connaître les temps et les moments que le Père a fixé de sa seule autorité vous avez recevoir une force, celle de l’Esprit saint qui descendra sur vous, vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre‘…

Les récits lucaniens dans Luc et les actes différent quelque peu n’y voyons pas une réalité historique d’abord mais symbolique, une réalité spirituelle.

Avec l’Ascension s’inaugure la mission des disciples de l’Eglise…mais d’abord attendre ,pour se préparer à recevoir cette force de l’Esprit…**Il ne s’agit pas de réaliser un programme politique de faire un empire chrétien…**tous les rois les empereurs les papes ont vu dans la religion une manière de cimenter l’unité des pays en voulant protéger ce ciment par les armes, l’inquisition, la coercition …et le danger est toujours là dans certains pays d’Europe dont les gouvernant sont devenus autoritaires en instrumentalisant la religion… « Jésus n’est pas le roi des juifs[[1]](#footnote-1). Il n’est pas juif[[2]](#footnote-2) du tout, (ni catholique ni protestant, ni orthodoxe ni…) d’ailleurs puisqu’il est né de la Vierge. Il est né de la Vierge, il est né de l’Esprit. Il n’appartient à aucune race, à aucune nation. Il n’est pas un homme. Il est l’Homme, le Fils de l’Homme, l’Homme, le second Adam, l’Homme, l’origine et la source d’une humanité nouvelle et cette humanité qui naît de l’esprit, cette humanité-personne, cette humanité n’a pas de frontière. » Maurice Zundel[[3]](#footnote-3)

 L’Ascension ce mystère que nous célébrons est la deuxième face de la résurrection du Christ, la résurrection ce n’est pas une réanimation, c’est la victoire de l’humilité, la victoire de l’amour divin contre les forces du mal, il a vaincu la mort, la mort n’a plus d’emprise .Le Christ est vivant et présent …l’autre face c’est l’Ascension…le Christ entre dans la gloire du Père , la nature humaine est glorifiée … dans la première lecture nous entendons célébrer la victoire de l’agneau …et avec lui la victoire des saints…Tout est inondé par la présence de cet Amour divin…il est contemporain et de chaque être humain dans chaque époque.

Les actes des apôtres mentionnent le temps de quarante jours entre la résurrection et cette entrée en plénitude dans la gloire divine…c’est le temps de la maturation…le temps de la conversion, de la metanoia…saint Benoit dans sa règle où il exhorte à nous lever, à sortir de notre léthargie, à nous préparer pour le bon combat, évoque une école « nous allons fonder une école du service du Seigneur «une école pour être à l’écoute » et avec le temps tu parviendras … Vivre dans le temps de Dieu, c’est accueillir, conserver, tendre l’oreille, incliner le cœur, invoquer, rechercher, creuser, comprendre et trouver et non imposer … puis vient le temps où Jésus est enlevé, élevé…il n’est plus présent extérieurement mais intérieurement …il est dans le ciel ,ici le ciel n’est pas localisable, il est au cœur de toute réalité…c’est ce que veulent comprendre ces anges : « Hommes de Galilée pour quoi rester là à regarder le ciel ? Ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l’avez vu s’en aller vers ciel. » Il ne s’agit donc pas de rester béat ou de pleurer une absence mais les disciples instruits des paroles de vie sont invités à plonger l’univers dans l’amour divin, à vivre leur mission dans l’esprit des béatitudes, ‘ la flamme de son amour ne s’éteint pas elle s’allume dans nos cœurs, j’étais la lumière parmi vous, je deviens la lumière de votre intelligence. Je vous guidais comme une colonne de feu, les temps sont accomplis pour que vous deveniez vous-mêmes des colonnes, des verbes, des souffles des vents impétueux pour annoncer la bonne nouvelle’, autrement dit notre foi n’est pas d’abord une adhésion intellectuelle à des vérités à croire mais l’expérience des mystères qu’elle confesse. Au cœur de tout et avant tout il y a Quelqu’un : la Présence active du Christ Pascal, mort et ressuscité, qui vivifie, dynamise et donne sens jusqu’au détail de notre vie quotidienne…les premiers chrétiens n’apportaient aucun programme ,aucune théorie, mais partout où ils allaient la semence du Royaume germait, la foi se mettait à flamber ,tout leur être était une torche vivante de louange pour le Christ ressuscité ; c’était Lui et Lui seul l’unique bonheur de leur vie ,et le but de l’Eglise n’était rien d’autre que de rendre présent au monde et à l’histoire la joie du Ressuscité, en qui toutes choses ont leur commencement et leur fin. Sans la proclamation de cette joie, le Christianisme reste incompréhensible. ‘

Le Verbe s’est fait chair pour que la chair devienne Verbe, c’est cela le sens de l’Ascension annoncer le royaume de Dieu à toute la création, plonger le monde dans la vie de Dieu, le mot royaume peut être ambigu car il risque de comporter une visée politique, saint Jean parle de Vie, de vivre de cette communion dans la charité et l’humilité avec le Christ, à fortifier en nous l’homme intérieur, à laisser habiter dans nos cœurs le Christ par la foi, enracinée et fortifier dans l’Amour. Dans notre propre vie ecclésiale, liturgique, spirituelle, personnelle, dans notre engagement dans le monde, cette Ascension devient un mouvement, un dynamisme nécessaire ; nous ne pouvons pas nous désigner par nous-mêmes, l’humain ne peut pas se désigner comme un être clos, comme un “en soi” qui entrerait ensuite dans une relation toujours difficile, toujours impossible avec un Dieu lointain. Non seulement Dieu est devenu proche, mais Il nous entraîne vers Sa transcendance, Il nous entraîne à travers les chemins infinis de la montée vers la gloire, et la lumière, et la joie, et vers l’amour de Dieu.  Cette attente de 10 jours signifie s’ouvrir à la grâce divine pour recevoir le feu de l’esprit pour allumer le feu …communier à l’amour kénotique (abaissement/ amour don) du Christ afin de voir la lumière et de recevoir l’Esprit céleste … c’est le temps d’une vie avec l’aide de Dieu tu parviendras.

**Remarque et ajustement : (ceci est une réflexion rapide)**

Le théologien protestant Bultmann distinguait le Jésus de l’histoire et le Christ de la foi (prédication paulinienne) du Jésus historique disait –il on ne saura jamais rien…d’autres théologiens protestants comme Joachim Jérémias ont montré qu’on pouvait dans les évangiles retrouver des paroles de Jésus historique dont les paraboles…

**Le passage de Maurice Zundel est issu d’une méditation sur la religion de groupe ‘troisième méditation’ dans ‘je parlerai à ton cœur (Maurice Zundel) …il veut souligner par-là que Jésus devenu Christ entré dans la gloire du Père est universel et traverse les frontières, les ethnies les époques et les religions…le Christianisme souligne –t-il n’est pas une religion de groupe mais de la personne (naitre d’en haut, adorer en esprit et vérité…) Une religion de groupe avec ce côté nationalisme, politico religieux peut étouffer la personne (cfr la légende du grand inquisiteur dans les frères Karamazov. ) Je vous invite à lire la méditation Michel Maxime Egger (théologien orthodoxe et sociologue suisse) ‘quand la religion se transforme en tombeau’ que je posterai sur le blog de la paroisse. Le Christ entré dans la gloire du Père n’est ni juif, ni protestant, ni catholique ni orthodoxe, ni américain, ni russe ….**

**(Distinguons sans différencier à l’excès Jésus devenu Christ)**

Nous ne pouvons pas être aussi catégorique que Bultmann, le Christ ressuscité entré dans la gloire du Père est ce Jésus de Nazareth qui a grandi en Galilée qui est issu du judaïsme pieux le courant appelé les pauvres de Yahweh ‘celui que vous crucifié et qui est ressuscité est ce Jésus de Nazareth.’

 **Le pauvre de Dieu** est celui qui, cherchant Dieu, porte en lui la loi de Dieu. Opposée à tout esprit de propriété, *Anawah*, la pauvreté, est chez Sophonie le nom de l’humilité, en relation avec la crainte de Dieu. Sophonie appelle ses contemporains à la « pauvreté spirituelle » de la foi, avec abandon, humilité et confiance…

Précisons : du temps de Jésus de l’histoire il y a plusieurs courants juifs très diversifiés…et qu’entre les judaïsmes de l’époque et le(s) judaïsme(s) contemporain(s) il y a aussi une certaine distance.

Les évangiles ne sont ni un récit historique ni une biographie de Jésus, ils rapportent la foi des premiers chrétiens (il y a 4 portraits de Jésus sans compter les évangiles apocryphes) Il est très difficile de connaître le Jésus historique. Entre les évangiles et nouveau testament (écrits pauliniens) donc la foi de l’Eglise naissante (à noter aussi qu’il y a différents courants du Christianisme encore aujourd’hui) et le ou les judaïsmes il y a **continuité** les premiers chrétiens avaient la Torah comme clef de lecture de l’événement Jésus (gloire de ton peuple Israël et lumière pour éclairer les nations) **et discontinuité** : la loi est abolie en Christ , « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. » (cfr l’épitre aux romains et aux Galates )

Néanmoins, la spiritualité juive sa méditation de la Torah, les échanges et les dialogues avec le judaïsme sont d’une grande richesse spirituelle et théologique pour la compréhension renouvelée de l’Ecriture aussi bien du premier Testament que du second Testament (saint Paul était de l’école de Gamaliel ce grand rabbin de l’antiquité et son épître aux romains reflète bien sa judaïté(hellénistique).

Nous chrétiens disait le père Mata el Meskin nous risquons de réduire le Christ à notre mental issu de nos conceptions philosophiques et théologiques :

« Dans une époque comme la nôtre, entachée d'esprit sectaire, nous avons vite fait de penser que les mots du Credo : Nous croyons en une seule Eglise universelle se réfèrent au type d'unité qu'on trouve dans la confession (ou la communauté) à laquelle appartient tel ou tel chrétien, qu'il soit orthodoxe, catholique romain ou protestant. Le concept d'universalité est influencé par celui d'une unité marquée de sectarisme. Un croyant orthodoxe affirmera que l'unité de l'Eglise réside purement et simplement dans l'Orthodoxie et que l'universalité n'englobe que les orthodoxes qui se trouvent dans le monde entier. Un catholique et un protestant feront pour leur part des affirmations similaires. Ainsi chaque chrétien se forge une idée théologique de la nature de l'Eglise telle que son unité semble enfermée dans les frontières de sa propre confession, et que son universalité n'est plus alors qu'un aspect spatial de l'Eglise, dans les limites définies par le dogme.

Une vision aussi étroite qui s'accroche fanatiquement à des habitudes mentales et à l'esprit de clocher fait perdre de vue la réalité de la nature infinie de l'Eglise, qui dépasse aussi bien la pensée de l'homme que tout son univers terrestre. » (père Matta el Meskin un seul Christ et une seule Eglise universelle)

**L’Ascension n’est –elle pas invitation à sortir de la matrice …. ?cfr Michel Egger Ap 7, 9 à 12**

9 Après cela, j’ai vu : et voici une foule nombreuse, que personne ne pouvait dénombrer, de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues, debout devant le trône et devant l’Agneau, vêtus de robes blanches et des palmes dans les mains,

10 et ils criaient d’une voix forte en disant : « Le salut est à notre Dieu, Lui qui siège sur le trône, et à l’Agneau ».

11 Et tous les anges se tenaient debout autour du trône, des vieillards et des quatre vivants, et ils tombèrent sur leur face devant le trône et adorèrent Dieu en disant :

12 « Amen, bénédiction, gloire, sagesse, action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, aux siècles des siècles. Amen ! »

**Ac 1,1 à 11**

1 Dans mon premier livre, ô Théophile, j’ai rapporté tout ce que Jésus avait fait et enseigné

2 depuis le commencement jusqu’au jour où, après avoir donné par l’Esprit-Saint*a* ses instructions aux apôtres qu’Il avait choisis, Il fut enlevé dans les hauteurs.

3 C’est à eux aussi qu’Il S’était présenté vivant après sa passion, et avec de nombreuses preuves, apparaissant à leurs yeux pendant quarante jours, et les entretenant du Règne de

Dieu.

4 Au cours d’un repas qu’Il prenait avec eux, Il leur ordonna de ne pas quitter Jérusalem, mais d’y attendre l’accomplissement de la promesse du Père,

5 « celle, dit-Il, que vous avez entendue de ma bouche, car Jean a baptisé dans l’eau, mais vous c’est dans l’Esprit Saint que vous serez baptisés d’ici quelques jours ».

6 Etant donc réunis, ils Lui posèrent cette question : « Seigneur, le temps est-il venu où Tu vas rétablir la royauté pour Israël ? »

7 Il leur répondit : « Ce n’est pas à vous de connaître les temps ni les moments que le Père a fixés de sa propre autorité,

8 mais vous allez recevoir la force du Saint Esprit qui descendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre ».

9 Ayant ainsi parlé, Il fut élevé en leur présence et une nuée Le déroba à leurs yeux.

10 Comme ils tenaient leurs regards fixés au ciel pendant qu’Il S’éloignait, voici que deux hommes vêtus de blanc se tinrent auprès d’eux

11 et dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi rester ainsi à regarder le ciel ? Jésus, qui vient d’être enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous L’avez vu monter vers le ciel ».

**Lc 24,36 à 53**

36 Comme ils disaient cela, Jésus se tint au milieu d’eux et leur dit : “Paix à vous !”

37 Stupéfaits et saisis de crainte, ils croyaient voir un esprit.

38 Et Il leur dit : “Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi des doutes montent-ils dans vos cœurs ?

39 Voyez mes mains et mes pieds : c’est bien moi ! Touchez-moi et voyez : un esprit n’a ni chair, ni os, comme vous voyez que j’en ai”.

40 Et à ces mots, Il leur montre ses mains et ses pieds ;

41 leur joie et leur étonnement étaient si grands qu’ils hésitaient encore à Le croire ; alors Il leur dit: “Avez-vous quelque chose à manger ?”

42 Et ils Lui donnèrent un morceau de poisson grillé ;

43 l’ayant pris, Il le mangea devant eux.

44 Puis Il leur dit : “Telles sont les paroles que je vous ai dites, étant encore avec vous : il faut que j’accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les prophètes et les psaumes”.

45 Alors Il leur ouvrit l’esprit à l’intelligence des Ecritures.

46 Et Il leur dit: “Ainsi il était écrit que le Christ souffrirait et ressusciterait des morts le troisième jour,

47 et qu’en son nom serait proclamée dans toutes les nations la conversion pour la rémission des péchés, à commencer par Jérusalem.

48 Vous en êtes témoins.

49 Et voici que j’envoie sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu’à ce que vous soyez revêtus de la force d’en haut”.

50 Et Il les emmena jusque vers Béthanie et, ayant levé les mains, Il les bénit.

51 Et tandis qu’Il les bénissait, Il fut séparé d’eux et enlevé dans le ciel.

52 Et eux, s’étant prosternés devant Lui, s’en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ;

53 et ils étaient continuellement dans le Temple, bénissant Dieu.

1. Il n’a jamais voulu être roi. [↑](#footnote-ref-1)
2. Il eut été judicieux de dire ‘il n’est plus’, il s’agit de Jésus le Christ entré en gloire. [↑](#footnote-ref-2)
3. Cfr remarque et ajustement suite au texte

Maurice Zundel ‘je parlerai à ton cœur ‘ la religion de groupe, ed Anne Sigier [↑](#footnote-ref-3)